



© Geraardsbergen

Légendes du nord

Contes



Les légendes du Manneken-Pis

Les légendes qui entourent la statue du **bambin**¹ en train d'uriner au-dessus d'une fontaine de Bruxelles sont nombreuses. Il s'agit toujours d'un garçon qui soulage un besoin pressant mais ce sont les conditions de son acte qui diffèrent !

Pour certains, parfois surpris par une sorcière ou par un **ermite**², il fut transformé en statue de pierre en **expiation**³ de son **impudeur**⁴ mais fut sauvé par un vieillard qui échangea les statues.

Pour d'autres, il s'agit d'un garçonnet qui, alors que la ville était **assiégée**⁵, urina sur la **mèche**⁶ d'une bombe qui menaçait d'exploser, sauvant ainsi les habitants qui lui élevèrent une statue en reconnaissance de cet acte héroïque.

On trouve une variante évoquant un enfant suffisamment courageux pour uriner au passage d'une troupe de soldats ennemis en signe de **défi**⁷.

Ou alors, c'est Sainte Gudule qui, pour se venger d'un homme qui voulait la séduire, a condamné le fils de cet homme à ne plus grandir et à faire pipi pour toujours.



© Pbrundel

Reste enfin l'histoire du jeune duc de Lotharingie, Godefroi III. Alors qu'une bataille **faisait rage**⁸, le bébé dont on avait pendu le berceau à un arbre prit la célèbre pose qui **galvanisa**⁹ l'armée et la mena à la victoire. Ce récit justifierait le nom de la rue où se trouve le Manneken-Pis : la rue du Chêne.

Quelle que soit l'origine de cette légende, le Manneken-Pis représente l'humour et la **farouche**¹⁰ volonté d'indépendance de la courageuse nation belge.

La légende de la dentelle

Il était une fois, en Flandres, une petite fille qui s'appelait Jauke. Elle vivait dans un petit village avec ses parents, un couple de paysans. Jauke gardait les bêtes dans les champs et filait le **lin**¹¹. Un jour, un violent orage s'abattit sur les champs qui se trouvèrent tous détruits, la récolte était perdue. Jauke était vraiment désespérée. Soudain, une belle jeune femme, qui était une jolie fée, apparut à la petite fille. Surprise, cette dernière eut d'abord peur. Mais elle finit par écouter les paroles de la belle dame qui voulait lui révéler un secret.

C'est alors que survint un nouvel orage. La fée disparut et Jauke courut vers le bois pour se mettre à l'abri. Alors que l'on était en plein été, les arbres du bois se retrouvèrent tout d'un coup sans une seule feuille, le froid se fit ressentir. De petites fleurs de **givre**¹² se fixèrent sur les branches des arbres et des fils s'y croisèrent dans tous les sens, si bien que la forêt ressembla bientôt à une grande toile d'araignée, formant de magnifiques dessins. Le spectacle était si beau que Jauke décida de reproduire ce décor avec les fils de sa **quenouille**¹³ et en quelques minutes, un superbe ouvrage sortit de ses petites mains.



© unsplash

La fée se présenta de nouveau à Jauke et admira le travail de la petite fille. Elle lui demanda de se présenter au **couvent**¹⁴ tout proche et de montrer son travail aux sœurs. Jauke suivit ce conseil. Les sœurs le recopièrent et l'améliorèrent en inventant le « point de cloître » et le « point monastique ». Puis la fée lui dit d'aller voir la dame du château. La châtelaine fut émerveillée par le travail fait par la petite fille et se mit aussitôt à dessiner de nouveaux motifs. Ce furent le « point à l'aiguille » et le « doux filet ». La fée lui dit alors de se rendre au palais pour montrer son ouvrage aux seigneurs et aux dames. Ceux-ci le confièrent aussitôt à leurs artisans qui inventèrent alors le « point de Malines », la « guipure » et la « dentelle aux fuseaux ». Et c'est ainsi que naquit la dentelle...

La légende de l'abbaye d'Anchin

Sohier, le sire de Loos et de Courcelles, et Gautier, le seigneur de Montigny-en-Ostrevent étaient des ennemis depuis toujours. D'ailleurs, leurs pères se battaient déjà. Un jour, Sohier se perdit dans la campagne. La nuit arrivant, il vit un château et décida d'y demander un abri pour la nuit. Il ne savait pas que c'était le château de Gautier. Gautier le reconnut mais il décida de l'accueillir tout de même suivant les règles de l'hospitalité. Le lendemain au réveil, ils se racontèrent qu'ils avaient fait tous les deux le même rêve : un cerf blanc qui les tirait tout autour d'une petite île proche du château. Etonnés,

ils décidèrent d'aller voir ce qui se passait sur l'île. Ils y virent le cerf blanc de leur rêve. Ils décidèrent alors d'arrêter de se battre et ils firent construire à cet endroit une abbaye, l'abbaye d'Anchin, qui prit pour armoirie un cerf **constellé**¹⁵ d'étoiles et qui existe encore aujourd'hui.



© Adrien de Montigny

Philippe Jeanmichel
Florence Teste

Lexique

- bambin (n. m.s.) : enfant
- ermite (n. m.s.) : religieux qui vit en solitaire
- expiation (n. f.s.) : réparation d'une faute
- impudeur (n. f.s.) : manque de discrétion, de honte
- était assiégée (v. assiéger. Passif) : était entourée par les ennemis
- mèche (n. f.s.) : petite élément (ficelle) qui permet d'allumer un explosif
- défi (n. m.s.) : provocation
- faisait rage : se manifestait avec une extrême violence
- galvanisa (v. galvaniser) : poussa, donna de l'énergie
- farouche (adj. f.s.) : très forte
- lin (n. m.s.) : plante qu'on file pour produire des tissus
- givre (n. m.s.) : glace
- quenouille (n. f.s.) : outil pour filer le lin, la laine
- couvent (n. m.s.) : bâtiment qui abrite les religieuses
- constellé (adj. m.s.) : couvert